Chapitre 4
Sur les traces de Jean Valjean
Les Misérables (version abrégée) de Victor Hugo

Séance 1 : Qui est Jean Valjean ?
Support : lecture suivie des pages 17 à 44
Objectifs :
- Comprendre la situation d'un des personnages principaux
- Étudier la caractérisation de Jean Valjean

Le lecteur découvre un personnage qui semble voyager, errer d'un lieu à un autre, repoussé de partout, accepté nulle part. Il semble très pauvre, misérable, et très fatigué, épuisé, exténué.
Pour Mme Magloire, il devient dangereux, mauvais, voire monstrueux. Il inquiète la ville de Digne, les gens ont peur de lui.

Jean Valjean est un ancien bagnard, galérien, forçat, condamné pour vol avec effraction et multiples tentatives d'évasion. Il va essayer de se réinsérer dans la société, mais cela reste compliqué. Cependant, face à l'évêque, il raconte toute son histoire et est honnête : le prêtre l'accepte chez lui malgré tout.

Alors que JV a volé l'argenterie de l'évêque, celui-ci lui offre deux chandeliers en plus pour qu'il puisse mieux démarrer dans la vie : il lui demande de lui promettre d'œuvrer pour le Bien, il lui annonce qu'il est désormais sauvé des griffes du « Mal » et devra se tourner vers une vie honnête.

L'épisode avec Petit-Gervais :
Jean Valjean dérobe malgré lui une pièce de 40 sous. Alors qu'il était perdu dans ses pensées voire fiévreux, il ne se rend pas compte que la pièce a roulé sous sa chaussure et ne répond pas aux demandes du garçon. Lorsqu'il s'en rend compte, JV est dévasté et retourne auprès de l'évêque, décidé à mener une vie altruiste.

Séance 2 : Le destin de Fantine
Support : page 45 et suivantes
Objectif : lecture suivie et analyse

Lignes 25 à 79 : relever les mots et les termes qui décrivent Fantine et sa fille Cosette.

Description de Fantine	Description de Cosette
« une femme » « pauvre et triste » « mise d'une ouvrière » « jeune » « cheveux fort épais » Pas de rire, habits sévères « pâle », « air très lasse et un peu malade » « mains hâlées et toute piquées de taches de rousseur » « index durci et déchiqueté » Yeux bleus comme sa fille Portrait plutôt péjoratif, négatif.	« un des plus divins êtres » « deux à trois ans » Coquette « cuisse blanche, potelée et ferme » « admirablement rose et bien portante » « la belle petite » « les pommes de ses joues » « cils magnifiques » « le bijou » « grands yeux bleus » Portrait mélioratif, positif.

Pourquoi une telle différence ?
En réalité, Fantine se sacrifie déjà pour sa fille : tout ce qu'elle gagne lui sert à habiller Cosette, mieux qu'elle-même, elle fait tout pour la nourrir correctement. Fantine souffre de ses conditions de travail et de ses sacrifices. Elle la préserve de la misère.

On assiste à la déchéance de Fantine :
- Vente de ses cheveux
- Vente de ses dents
- Vente de ses services (couturière et femme à tout faire)
- Vente de son corps

Séance 3 : Le portrait des Thénardier
Support : pages 91 et suivantes
Objectif : relier le portrait physique au portrait moral

Portrait de la Thénardier : relever des lignes 4 à 27 des termes décrivant son physique.
Il s'agit d'un personnage plus masculin que féminin, qui commande dans sa maison, emploie un langage argotique voire vulgaire. Elle est laide et ne semble pas s'occuper d'elle. Cependant, elle sait lire et sait gérer son auberge (comptes).

M. Thénardier : « un filousophe » = un néologisme, un mot inventé par Victor Hugo, mot-valise construit à partir de « filou » et « philosophe ». Sa philosophie de vie est d'être un escroc.

Victor Hugo insiste bien sur le fait qu'ils se complètent bien, l'un préparant les mauvais coups, l'autre dépensant pour se faire plaisir. Ils sont comparés à des araignées qui tiennent dans leur toile Cosette, totalement à leur merci (voir énumération, accumulation des tâches quotidiennes). Elle est devenue leur esclave, leur bonne à tout faire, est battue et maltraitée.

Séance 4 : Le futur de l'indicatif
Support : Ortholud
Objectif : révisions de ce temps (terminaisons et emplois)

Les terminaisons du futur de l'indicatif sont :
- AI
- AS
- A
- ONS
- EZ
- ONT

Pour construire le futur avec les verbes du 1er et du 2ème groupes, on utilise l'infinitif complet et on ajoute les terminaisons (attention, quelques exceptions pour le 1er groupe). Voir ortholud.

Pour construire le futur avec les verbes du 3ème groupe, attention au radical du verbe qui peut changer :
- Devoir = devr+ai
- Savoir = saur+ai
- Courir = courr+ai
- Mourir = mourr+ai
- Aller = ir+ai
- Faire = fer+ai…

On utilise le futur de l'indicatif pour évoquer des faits qui ne se sont pas encore déroulés et qui vont se produire de manière sûre et certaine.

Voir Ortholud.

Séance 5 : Discours direct / Discours indirect
Support : pages 99 à 102
Objectifs :
- Savoir distinguer ces deux types de discours
- Savoir passer de l'un à l'autre

Le discours direct se trouve dans un récit et il est annoncé par plusieurs éléments qu'il faut absolument repérer :

- La ponctuation particulière « guillemets », les deux points : , le tiret – qui sert à montrer un changement de personnage, d'interlocuteur
- Utilisation de verbes de parole : dire, répondre, ajouter…

Travail de repérage sur les pages 99 à 102 : une couleur pour les éléments de ponctuation, une couleur pour les verbes de parole dans le discours direct.

Les guillemets sont utilisés pour informer le lecteur qu'une prise de parole a lieu (début du dialogue : on ouvre les guillemets). Puis on ferme les guillemets à la fin du dialogue, pour montrer que le récit (actions, descriptions…) revient.

Ligne 7

« Oui, monsieur.

- Donnez, reprit l'homme. Je vais vous le porter. »

Surligné en jaune = les paroles de Jean Valjean
Verbe de parole = récit au milieu d'une parole.
C'est un verbe en incise, comme dans les lignes 94 et 95, 74. Il y a une inversion du sujet et du verbe.
(inciser = couper, ici on coupe la parole avec un verbe de récit)

Comment passer du discours direct au discours indirect ?
Le discours indirect n'est QUE DU RECIT ! IL N'Y A AUCUNE PAROLE DIRECTEMENT RAPPORTEE !
Dans le discours indirect, on n'utilise QUE LES TEMPS DU RECIT !!
En fait, les paroles directes deviennent du récit = on dit qu'elles sont rapportées.

Cosette dit : « Je vais porter le seau d'eau. » (Discours direct)
présent
Cosette dit qu'elle allait porter le seau d'eau. (Discours indirect)
Imparfait

2) Il m'a confié : « Je n'espère pas être si bien classé. »
3) Elle lui a raconté : « J'ai pulvérisé tous les records de vitesse dans ma catégorie. »
6) J'ai demandé à cet écrivain : « Combien de temps consacrez-vous à l'écriture par jour ? »

Le journaliste demandait à l'écrivain combien de livres il avait déjà publiés.
Le journaliste demande à l'écrivain combien de livres il a déjà publiés.

L'écrivain lui répondit qu'il en avait écrit deux et qu'il / car il écrivait lentement.
L'écrivain lui répond qu'il en a écrit deux et qu'il écrit lentement.

Il ajouta que son prochain livre serait publié le lendemain.
Il ajoute que son prochain livre sera publié le lendemain.

Séance 6 : Le personnage de Gavroche
Support : pages 141 à 143, pages 237 à 241
Objectif : explication de texte

Portrait de Gavroche, pages 141 à 143

Après cette première lecture, nous comprenons que la liberté est essentielle pour Gavroche. Fils des Thénardier, mais élevé par la rue, il n'a quasiment pas de liens avec ses géniteurs. C'est un « gamin de Paris ».

Justifier en relevant des mots et groupes de mots que Gavroche est bien un enfant des rues.

Comment vit-il cet état (le fait d'être dans la rue) ?

Séance 7 : La mort de Gavroche
Support : pages 237 à 241
Objectif : explication de texte

Ligne 1 à ligne 47 : Le ramassage des cartouches
Ligne 48 à ligne 91 : Gavroche provocateur
Ligne 92 à la fin : L'envol de Gavroche

1ère partie :
Grâce à une fumée qui s'installe entre les deux barricades, Gavroche se faufile de corps en corps pour récupérer le maximum de cartouches (pour les insurgés). Un citoyen l'interpelle car il se met en danger, mais G semble s'en moquer et considère que les tirs sont comme la pluie (métaphore). Le temps semble suspendu (imparfait), semble s'allonger jusqu'au moment où les tirailleurs adverses le voient à nouveau.

2ème partie :

G entonne un chant révolutionnaire à la barbe des gardes nationaux, par pure provocation. Son attitude également montre qu'il se moque d'eux et qu'il se croit invincible. Opposition des réactions :

- Côté insurgés « haletants d'anxiété », « barricade tremblait » (métaphore), « spectacle épouvantable et charmant » (antithèse)
- Côté des gardes nationaux : « riaient en l'ajustant », « les chasseurs »
- G : « taquinait la fusillade », « avait l'air de s'amuser beaucoup », « le moineau » (comparaison), « il jouait », énumération des verbes d'actions = jeu avec la mort, danse avec la mort

3ème partie :
Personnification d'une balle « plus traître » et abandon de l'imparfait (actions longues) pour le passé simple (actions brèves et uniques). Présence d'antithèses (opposition de deux mots dans la phrase) (« Antée », « pygmée », « géant ») avec une comparaison. Un oxymore : « cette petite grande âme » opposition de deux mots contraires collés, côte à côté.

Séance 8 : L'adverbe et les conjonctions

Support : feuilles de cours (Airdrop)
Objectif : savoir les reconnaître et les employer

Attention, il ne faut pas confondre :

- Une conjonction de coordination (mais / ou / et / donc / or / ni / car)
- Une conjonction de subordination (que et ses composés = tandis que, alors que, si bien que, à tel point que, parce que, lorsque…)

Séance 9 : Les subordonnées complétives

Support : feuilles photocopiées
Objectifs :

- Rappel de ce qu'est une phrase complexe
- Reconnaître une prop. sub. complétive